

ABONNEMENTS

Un an

Constantinople Ltq. 7
Province 8
Etranger Frs. 80

Six mois

Consulat Ltq. 4
Province 4 50
Etranger Frs. 40

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-LOUIS COURIER.

LE PRINCE ALEXANDRE VA PLAIDER
LA CAUSE DE SON PEUPLE

Les Serbes ne sont pas contents. Ils ne trouvent pas dans les traités de St Germain et de Neuilly-sur-Seine les amples satisfactions qu'ils espéraient obtenir de la générosité de leurs grands alliés. Nous avons vu combien ils étaient attristés d'avoir à subir la loi de l'étranger vis-à-vis des minorités qui vivront dans l'Etat yougo-slave. Les discussions qui peuvent porter sur les territoires de Klagenfurth ou du Banat ne sont pas aussi graves pour eux que la question de leur indépendance politique. Sur ce dernier terrain ils sont très chatouilleux et très exigeants. Ils ont tant souffert de la domination austro-hongroise! Et pourtant ils se sont inclinés. Il est vrai qu'on leur donna l'assurance formelle que les dispositions dont parle l'article 51 du traité de St Germain ne porteraient aucune atteinte à leur dignité et auraient un caractère général. Mais leur émotion n'était pas encore calmée qu'on leur présentait un autre calice. Ils devaient signer avec les Bulgares un traité qui n'est fait que de déceptions serbes.

Qui pourrait avoir oublié l'odieuse entreprise du tsar Ferdinand? Ce bandit avait conçu l'infâme projet de déchiqueter la Serbie en lui arrachant la moitié de ses provinces du sud et de l'est et en la chassant totalement de Macédoine, tandis que la Hongrie l'étranglerait au nord. Les Karageorgevitch n'auraient été que d'insignifiants principaux contraints d'obéir en esclaves aux ordres de Vienne et de Sofia. C'était la fin de la Serbie. Nouvelle Pologne, l'empire de Douchan eût dû attendre encore des siècles pour sortir du tombeau. Tel était le sort que réservait à ses voisins, frères de race et de religion, le Prussien des Balkans. Mais le destin épargna au vieux roi Pierre les suprêmes humiliations. Son fils lui a donné les deux plus belles revanches qu'il pût rêver: il aura la gloire d'avoir effacé coup sur coup les hontes de Kossovo et de Slivnitsa. Il n'y a pas dans l'histoire moderne une figure plus sympathique que celle du prince Alexandre. Son enfance fut berçée par l'exil. Sa jeunesse connut une joie inexprimable: celle de foulir le sol de la patrie. Mais à peine avait-il levé les yeux sur les magnificences du trône il apercevait sur ses marches, au milieu de la pourpre et de l'or, des taches de sang. Ce spectacle tragique était un premier enseignement de la vie qui venait souligner et confirmer ceux qu'il avait reçus dans les livres. Grandeur et décadence! Splendeurs et misères! telle était la «terrible leçon» qui se dégageait de son contact avec la réalité. Il eut d'autres tristesses: il vit l'Europe indifférente aux malheurs de sa race, il vit des empereurs jeter presque l'anathème sur sa dynastie, il vit son pays privé de soutiens, entouré d'ennemis, traqué de toutes parts, il vit un père bien aimé s'affaiblir lentement sous le poids des ans et des soucis. Tout cela vint assombrir ses vingt ans. Il eut cependant une belle éclaircie dans cette tourmente. Il connut l'ivresse du triomphe. Il battit les Turcs. Hélas!

tout de suite à l'ivresse se mêla l'amer-tume. Le Bulgare le trahissait. Il fut contraint de déposer ses lauriers; il dut céder encore l'épée et courir hâtant les champs de bataille. Son hérosme trouva sa récompense. Il fit plier les géants au vil felon qui avait tenté de le poignarder dans le dos. Et il conquit Monastir et Uskub.

La Serbie avait le droit de se reposer. On ne lui en laissa pas le temps. Elle n'avait pas gravi tout son calvaire. Elle devait toucher le fond même de la douleur humaine lorsque, lâchement assaillie par les tigres de Vienne et les hyènes de Sofia, perdant tout son sang par mille blessures, elle s'enfuya à Corfou.

La nation serbe a bu toute la lie. Elle a survécu à son martyre. Les drapeaux couverts de gloire sont rentrés à Belgrade. Elle a pu rassembler tous ses enfants sous le même toit. Ces magnifiques couronnes qu'on devait à sa constance et à son hérosme. Mais on lui devait, on lui doit, autre chose: d'abord le respect absolu de son indépendance, et puis l'écrasement complet des brutes infâmes qui avaient attenté à sa vie.

L'oubli des offenses est le propre des saints qui attendent tout du ciel. La sagesse des hommes qui n'espèrent rien que de la terre commande au contraire comme une mesure de prudence et un exemple de justice le châtiment de tous les crimes. Il faut que Ferdinand soit marqué au fer rouge, et il fallait que la Bulgarie fût réduite à l'impuissance, car elle a fait trop de mal, et ce qui agrave son cas, c'est qu'elle est tombée dans la récidive. Elle ne doit pas même bénéficier de la loi Bérenger. Et pourtant quelle punition lui a-t-on infligée? on lui a fait subir de légères amputations qui l'atteindront à peine dans sa force. Et elle ne réparera à peu près aucun des dommages innumérables qu'elle a causés aux Serbes. Vraiment nous comprenons que le gouvernement de Belgrade manifeste quelque mauvaise humeur. Et nous formons des vœux ardents pour que le prince Alexandre soit exaucé, du moins dans la mesure du possible, par le Conseil Suprême. Le futur roi des Yougo-Slaves ne veut pas être éternellement un chevalier errant. Il est à espérer qu'à Paris où il vient d'accourir pour plaider la cause de son peuple il recevra plus que des promesses.

Michel PAILLARÈS.

La délégation américaine
et l'Allemagne

Londres, 2. T. H. R. — Un télégramme de Paris dit que les délégués de la France à la Conférence de la paix font des efforts pour décider leurs collègues américains à ajourner leur départ pour l'Amérique jusqu'à la signature du protocole qui mettra en vigueur la paix avec l'Allemagne. Il y a un sentiment, que le départ des délégués américains dans la situation actuelle, bien qu'arrangé il y a quelques mois, ne soit mal interprété en Allemagne.

LES MATINALES

Les comptes de Cupidon

Un tribunal anglais vient d'être saisi d'une affaire très moderne. Un jeune homme défrancé a intenté un procès à sa «dalcinée» réclamant à celle-ci la restitution des différents cadeaux qu'il lui avait offerts durant une cour de trois années.

Le juge, naturellement, a demandé à savoir quels étaient ces cadeaux. Et tout aussi naturellement, quand Roméo ne dédaigne pas d'être comptable, notre jeune homme exhiba son livre de caisse: deux bagues, une bracelet, une chaîne, une montre, un costume, trois paires de soutiens, une robe, un chapeau, cinq chemisettes, six paires de bas, soit un total de 633 fr. 65. Dates et chiffres, tout était parfaitement ordonné, attestant une passion calme et de tout repos en même temps que des qualités de prévoyance comme on en rencontre rarement chez les amoureux. Ceux-ci d'ordinaire négligent les précautions pratiques; ils ne se demandent jamais ce qui peut arriver; ils se contentent d'aimer, de le dire et de le prouver du mieux qu'ils peuvent. Et nul ne saurait les blâmer de ne voir point dans l'affaire comme toutes les autres.

Est-ce à dire que le jeune anglais, dont la comptabilité spéciale a émerveillé les juges, ne soit pas amoureux lui aussi? Que non pas! Il l'a été, mais à sa façon, avec sagesse, avec ordre, avec soin. Et il l'est encore puisqu'il a dit avoir écrit à son ancienne fiancée qu'il lui laisse le choix entre revenir à lui ou lui rendre ses cadeaux. Sans doute cette manière-là n'est pas la meilleure manière de plaire aux femmes, ni de les reprendre quand on les a une fois perdues. Mais il y en a tellement, — à preuve la femme de Sganarelle qui aimait à être battue — qu'il serait peu sage d'affirmer que le héros de ce procès londonien ne se réfiera pas avec sa créancière. On peut être sûr que ça sera un ménage modeste, pourvu que tous les comptes de Cupidon soient tenus à jour, les frais généraux comme les fonds secrets, les dépenses en argent comme les dépenses en caresses.

Quand on prend de l'ordre on n'en saurait trop prendre.

La situation générale
en Turquie

Déclarations du Chéikh-ul-Islam

Le cheikh-ul-islam, Ibrahim effendi, a déclaré au *Terdiyan* que les rumeurs relatives à des dissensions qui auraient surgi au sein du cabinet sont dues à des conceptions fausses et tendancieuses. La position du cabinet, a ajouté le cheikh-ul-islam, est plus solide que jamais. Le gouvernement est arrivé à une entente avec les forces nationales. L'existence d'une force en dehors et surtout au-dessus du gouvernement étant politiquement impossible, notre but a été de soumettre à notre autorité toutes les forces agissantes. On ne peut nier que nous ayons réussi à réaliser notre projet dans les grandes lignes. Avec le temps nous réussirons également à enrayer les quelques petites dissidences qu'on peut encore remarquer ça et là.

Le gouvernement a décidé de réprimer avec la dernière énergie tous actes contraires à la loi. L'autorité militaire est digne d'éloges pour les efforts qu'elle déploie dans ce sens.

« Quant à notre situation générale elle tend à s'améliorer. Les retards qui se produisent dans la signature du traité de paix avec la Turquie ne sont certainement pas en notre faveur. Aucune réponse ne nous est encore parvenue en ce qui concerne notre dernière démarche au sujet de la Conférence.

Toutefois nous sommes persuadés que les vainqueurs finiront par se rendre compte de nos besoins vitaux et hâteront la conclusion de la paix,

« La question kurde est du domaine de la politique intérieure. Le gouvernement ne la perd certainement pas de vue. Les Kurdes ne peuvent tenter de se séparer du Kalifat. De pareilles démarches n'auraient aucune chance de succès. »

LA POLITIQUE

La date de la réunion de la nouvelle Chambre française n'est pas encore fixée. Et pourtant les couloirs sont déjà encombrés par une multitude de députés, surtout des nouveaux qui, sous l'œil sceptique des anciens, perpétuent l'agitation de la période électorale. Ils n'ont pas encore pris le sérieux du législateur. Dans tout ce *tohu-bohu* un beau travail s'ébauche, s'il faut en croire les dernières nouvelles de Paris. Deux blocs vont se constituer, l'un de droite, l'autre de gauche, ce dernier avec ou sans les unis. Allons, tant mieux. Au lendemain des élections, j'espérais qu'une pareille solution intervendrait. Cet espoir semble vouloir devenir demain une réalité. La déperdition des efforts sera aussi réduite au minimum, la discipline librement acceptée n'aboutit pas fatidiquement à l'absorption des individualités, l'initiative de chacun reste entière.

« Quant à notre situation générale elle tend à s'améliorer. Les retards qui se produisent dans la signature du traité de paix avec la Turquie ne sont certainement pas en notre faveur. Aucune réponse ne nous est encore parvenue en ce qui concerne notre dernière démarche au sujet de la Conférence.

Toutefois nous sommes persuadés que les vainqueurs finiront par se rendre compte de nos besoins vitaux et hâteront la conclusion de la paix,

« La question kurde est du domaine de la politique intérieure. Le gouvernement ne la perd certainement pas de vue. Les Kurdes ne peuvent tenter de se séparer du Kalifat. De pareilles démarches n'auraient aucune chance de succès. »

LA POLICE VEILLE....

mais

PRENEZ GARDE AUX FILOUS

Les filous sont les rois du pavé. Depuis un certain temps ils opèrent en grand, avec une audace tranquille qui constitue le plus scandaleux défi au bon sens, et aux autorités qui veillent censément pour protéger les honnêtes gens.

Organisés en trust redoutable, les pickpockets ne travaillent plus dans le mystère. Ils dévalisent les gens au grand jour avec l'assurance d'accomplir un devoir social. Ils bravent la police, que disje, ce sont eux qui la réclament quand par hasard la victime a pu mettre la main au collet de l'un d'eux. Saisis et insaisissables, ils sont partout où la foule compressée offre à leurs doigts agiles un vaste champ d'exploration.

Je les ai vus, dimanche, à l'œuvre et je les ai admirés avec plusieurs amis. J'ai admiré davantage l'absence des agents de police qui ne sont jamais où il faut, mais qui surgissent partout où on n'a pas besoin d'eux.

Au guichet du théâtre des Variétés, le spectacle était peut-être plus amusant que dans la salle. J'ai pris une longue leçon de ces maîtres en l'art de faire les poches, celles de devant, celles de côté comme celles de derrière, en l'art aussi de se débarrasser immédiatement des objets dérobés. Ab, messeigneurs quelle invasion de filous! Et quelle organisation méthodique dans l'unité de front et l'unité de commandement! La subtilisation des portefeuilles s'accomplissait comme par enchantement. Extraction sans douleur comme on dit chez le dentiste. En voilà un métier, pensai-je, qui n'est pas à la portée de tout le monde.

C'était la même chose au Nouveau-Théâtre et aux Cinémas Orientaux et au Luxembourg et au Cosmograph. De nombreux portefeuilles vides ont été recueillis dans les halls, jetés là par ceux qui en avaient retiré le meilleur.

Et cela se passe tous les jours, tous les soirs. Les filous sont nos maîtres. Ne croyez-vous pas qu'il est temps qu'on s'en aperçoive enfin? Tous les établissements ont placardé des avis apparents: *Prenez garde*. Et avec ça? On a beau prendre garde, on n'est pas toujours à l'abri de ces messieurs dont les mains aiment particulièrement les poches d'autrui. Si d'aventure un de ces filous était pris sur le fait, le temps de lui prendre la main, dix compagnons surgissent pour le défendre en douceur d'abord, par la violence s'il le faut et pour l'arracher à l'étreinte de la victime.

Il faut d'abord une surveillance organisée de la police, la volonté ferme de celle-ci de sévir, des prisons d'où l'on ne s'évade pas, des sanctions ensuite qui soient un châtiment.

Car du train dont nous allons chacun se demande de quoi demain sera fait. Vienne l'hiver, il ne sera plus possible de traverser Péra après le coucher du soleil. Aujourd'hui, la situation est un scandale.

Demain, ce sera la terreur. Nous ne croyons pas qu'il soit indispensable pour ce pays de ne jamais devoir sortir de ceci ou de cela.

Voir en 3^{me} page :
DERNIÈRES NOUVELLES

L'aviateur Poulet à Calcutta

Paris, 2. T. H. R. — Un radio-télégramme informe que l'aviateur Poulet arriva à Calcutta le 26 novembre et partit le 20 pour Akyab.

ECHO ET NOUVELLES

Le conseil des ministres

Les ministres se sont réunis hier en conseil sous la présidence du grand-vézir. Les délibérations ont porté sur les augmentations de traitements à accorder aux fonctionnaires ainsi que sur les agissements de la bande d'Anzavour Ahmed bey.

Au ministère de l'intérieur

Hamid bey, gouverneur de Samsoun qui se trouve en congé à Constantinople, a rendu visite hier au ministre de l'intérieur auquel il a donné des renseignements sur la situation de cette ville ainsi que sur la marche des élections.

Les foyers du soldat

M. le colonel Courtois a fait dimanche dernier à l'Y.M.C.A. une causerie très intéressante sur l'œuvre des foyers du soldat, qui a si remarquablement soutenu le moral de l'armée française pendant la grande guerre. Sur la demande du secrétaire général de l'Y.M.C.A. le distingué conférencier a accepté de répéter sa conférence aujourd'hui à 8 heures, dans la salle de l'Association, 40 rue Cabristan. Tous ceux qui, aimant la France, ont suivi avec sympathie les journées parfois pénibles mais glorieuses de cette vaillante armée, ne manqueront pas l'occasion d'applaudir le colonel Courtois. Le public est cordialement invité.

Le Meyloud

Un iradé impérial fixe la célébration de la cérémonie officielle du Meyloud à samedi. Cette cérémonie à laquelle assisteront tous les ministres en grand uniforme ainsi que les officiers supérieurs aura lieu à la mosquée de Yildiz. Un registre spécial sera ouvert de 2 à 4 heures de l'après-midi et dans lequel les personnalités politiques pourront s'inscrire.

Un philanthrope grec

On vient d'ouvrir à Londres le testament d'un Grec, Nicolas Vouvalis, qui lègue une somme de 80000 livres sterling aux établissements de bienfaisance de l'île de Calimnos, Dodécanèse et 10,000 livres £ aux œuvres de bienfaisance de Londres.

Le tarif douanier

A la suite d'une démarche des hauts-commissaires alliés, il a été décidé d'apporter certaines modifications au tarif douanier actuellement en vigueur. Les études ont déjà commencé.

La loi sur les logements

Le conseil d'Etat s'est de nouveau occupé du projet de loi sur les logements. Il y a apporté quelques nouvelles modifications.

Siceste histoire vous amuse....

Les assassins de Hilmi bey

Ainsi que nous l'avons annoncé hier, Saïd Molla bey, directeur du *Turkdej-Stambol* fut invité à la direction-générale de la police, à l'effet de fournir les renseignements qu'il avait déclaré posséder au sujet de l'assassinat de Hilmi bey, mutessarif d'Es'ki Chéhir. Saïd Molla bey s'est cependant refusé à dire quoi que ce soit, se contentant de déclarer qu'en temps opportun il mettrait l'opinion publique au courant de ce qu'il savait.

La gendarmerie en Thrace

Le commandant en chef des troupes grecques, général Paraskeopoulos a affecté cent officiers et sous-officiers hellènes à la constitution des cadres de la gendarmerie en Thrace.

La commission des incendies

Au cours de sa dernière réunion, la commission des incendies placée sous la présidence de S. M. I. le Sultan, a discuté l'actat des terrains sur lesquels seront construits les baraquements destinés à abriter les victimes des derniers incendies. Elle a pris en outre certaines décisions au sujet de l'amélioration du corps des sapeurs-pompiers.

La terre tremble

Les secousses sismiques en Anatolie occidentale prennent un caractère de plus en plus terrible. D'une dépêche adressée de Pergame au ministère de l'intérieur il ressort que la secouss qui, dans la nuit du 19 novembre, s'est fait sentir à Smyrne, Magnésie, Andrinople et Ménemén, s'est fait également sentir à Pergame où, par intermittences, la terre a tremblé jusqu'au matin, causant des dégâts assez importants à Gudj-Beyli. Des maisons s'y sont effondrées, ensevelissant plus de 40 personnes sous les décombres.

Les mendians

Le projet de la Préfecture de la ville relatif à l'hospitalisation des mendians de la capitale dans l'asile des pauvres, présenté comme nous l'avons dit il y quelques jours de séries difficultés étant donnée l'exiguité du local. Le gouvernement songerait donc à n'installer dans l'asile des pauvres que les mendians originaires de Constantinople. Ceux de la province seront rapatriés aux frais de l'Etat.

La sécurité publique

Kémal pacha, commandant en chef de la gendarmerie, et Noureddin bey, directeur général de la police ont été convoqués hier par le ministre de l'intérieur avec lequel ils se sont entretenus au sujet de la sécurité publique.

La ligne Angora-Eski-Chéhir

Les réparations de la ligne Angora-Eski-Chéhir étant terminées, le ministère des travaux publics s'est adressé à la Société des chemins de fer d'Anatolie pour demander l'exploitation de la voie.

Décès

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mme Barbotin, femme du lieutenant aviateur Barbotin. Mme Barbotin, qui était arrivée tout récemment de Paris a succombé après une courte maladie, à la fleur de l'âge.

Une enquête

La Préfecture de la ville avait installé au grand-bazar un bureau de vente qui se chargeait, pour le compte des particuliers, des ventes aux enchères publiques. Quelques préposés à ce bureau ayant commis des abus, les autorités viennent d'y déléguer les inspecteurs judiciaires Ragib et Salim beys à l'effet de procéder aujourd'hui même à une enquête.

Le péage du pont

Un contrôle ayant été effectué avant-hier à l'improvisation sur le péage du pont a amené la découverte de nouveaux abus commis par trois préposés, qui ont été licenciés immédiatement. Le même jour, les recettes s'élèveront de 40.000 Pts. à 59.000. Un petit bénéfice de 190 livres par jour n'était certes pas à dédaigner, même partagé à trois.

En quelques lignes...

— Muhtar bey, fils du feu le cheikh-ul-islam Djemaleddin effendi, vient de rentrer en notre ville.

— La commission économique a tenu une réunion sous la présidence du grand-vézir et s'est occupée de la question du combustible.

— Akachen déclare que les revenus de la préfecture, depuis la grâce de Djemil pacha, ont augmenté de 350.000 livres. Cette majoration serait due en grande partie au zèle déployé par les inspecteurs.

— Une commission de la Croix-Rouge américaine, composée d'une trentaine de personnes vient d'arriver à Constantinople. Elle visitera les principales villes de la province.

— Le conseil d'Etat vient d'adopter après quelques modifications, le nouveau projet de loi sur les taxes municipales.

— Un incendie s'est déclaré hier dans un immeuble situé en face du casino d'Osman Bey à Chichli. On n'a eu à enregistrer que la destruction de l'appartement supérieur.

— Un tram conduit par le watman Hussein (n° 1092) a écrasé hier à Tophane les deux chevaux d'une visite. Le cocher est légèrement blessé.

— Le cadavre d'un homme a été trouvé hier à Cässim Pacha. La tête portait de nombreuses blessures. La police enquête.

— Aucun nouveau cas de peste n'a été signalé depuis cinq jours.

— M. Boghos Nubar, président de la délégation arménienne, est arrivé à Londres et est descendu à l'hôtel Carlton.

— Le nommé Moustafa, âgé de vingt ans, occupé à poser des vitres à l'étage supérieur de la mosquée de Beylerbey, perdit l'équilibre et s'abattit sur le pavé. La mort fut instantanée.

Ata bey, mutessarif de Marache, ayant été élu député de N. gédé, a informé le ministre de l'intérieur qu'il résignait ses fonctions de mutessarif.

— Salih pacha, ministre de la marine, s'est rendu à la résidence du ministre de l'intérieur où il est resté jusqu'à une heure tardive.

— Tewlik bey, ministre des finances, garde ses appartements par suite d'une indisposition.

— Le ministère de l'intérieur dont nous avions annoncé l'indisposition s'est rendu, hier, à son département.

— Selon un télégramme arrivé au ministère de la guerre la mission Fezli pacha se serait mise en route pour Erzéroum.

— Le gouvernement français a donné son assentiment au rapatriement des prisonniers ottomans se trouvant en France.

FAITS DIVERS

Accident de Tramway

Avant-hier soir un tram lancé à toute vitesse sur la ligne Carakey-Tophanah a heurté une voiture de charge qui, ayant parcouru la descente de Boghas-Kessen, venait de déboucher sur la grand'rue. La voiture de charge fut mise en pièces, les deux chevaux furent et le cocher grièvement blessé.

La douane de Constantinople

Sirri bey, directeur-général des contributions indirectes, a fait à l'Ikdam les déclarations suivantes :

Depuis quelques mois les cas de contrebande ont diminué dans une très large mesure. Les marchandises arrivant ici de l'étranger payent les droits de douane d'usage. Les opérations douanières à Smyrne continuent comme par le passé. Nos recettes se sont considérablement accrues. Elles se chiffrent tous les mois par 400 à 500,000 livres, tandis que l'année dernière au mois d'août elles n'étaient que de 250,000 livres.

Le retour de M. Venizelos à Athènes

A son arrivée à l'hôtel de la Grande Bretagne et en réponse à l'allocution du maire, M. Venizelos a prononcé un discours dont une dépêche nous apporte le résumé suivant :

Trois heures après la signature de la paix bulgare j'ai quitté Paris tant était grande ma hâte de rentrer en Grèce. Ce traité marque dans notre histoire une date importante. Poursuivant toujours son rêve d'hégémonie balkanique, la Bulgarie ne voulut pas se contenter du rang d'égal que ses voisins, quoique victorieux, lui avaient assuré à Bucarest. Elle s'allia aux puissances centrales et à la Turquie et fut atteinte son but grâce à une alliance tacite avec le despote établi en Grèce au cours de la grande guerre.

Trente lignes censurées

En Asie-Mineure ; nous avons depuis six mois, sur l'invitation de la Conférence, procédé à l'occupation de Smyrne. Le sort des territoires occupés ne sera définitivement réglé que par le traité de paix

douze lignes censurées

Mais les succès obtenus nous imposent des devoirs équivalents. Nous devons mettre en valeur les territoires acquis depuis 1912 et à cet effet la première condition est de doter le pays d'une administration bonne et capable. Le parti libéral a montré de 1910 à 1915 comment il comprend ses devoirs.

Dépouillé de la monarchie ruine notre œuvre. Néanmoins, en dépit de ses incontestables défauts, l'administration actuelle n'est pas inférieure à celle des pays voisins. Nous rechercherons de suite les remèdes possibles et entreprendrons les réformes radicales et méthodiques après la paix turque, quand les questions nationales auront été définitivement réglées.

La tâche est énorme mais pas au-dessus des forces du pays. Ayant confiance en lui, comme dans sa grande majorité il a confiance en moi, je suis persuadé que dans quelques années cette œuvre sera accomplie et l'Etat hellénique deviendra un facteur de libéralisme et de consolidation dans le proche Orient.

Déclarations d'Ahmed Abouk pacha

Le ministre des travaux publics, Ahmed Abouk pacha a fait à un rédacteur du *Tasvir* les déclarations suivantes :

— La réunion tenue hier au ministère de la guerre n'avait pas le caractère d'un conseil des ministres. On s'est réuni afin de discuter des questions sans grande importance. Elant passé au ministère de la guerre, je pris part aux délibérations. Des questions surgissent parfois entre les différents ministères et qu'il y a lieu de discuter en commun. En ce qui concerne nos délégués à la Conférence — bien que certains journaux d'autre part aient été Rifaat pacha, Osman Nizam pacha et Rached Hikmet bey —, aucune décision n'a encore été prise à cet égard. Il a seulement été décidé de confier la présidence de notre délégation à l'ex grand-vézir Tevfik pacha. On a parlé de la démission du ministre de l'intérieur. Cette nouvelle est inexacte.

Ahmed Anzavour vit toujours

Il semble que l'on se soit un peu hâté d'annoncer la mort d'Ahmed bey Anzavour et la destruction complète de ses forces.

Anzavour n'est ni mort ni blessé. C'est ce qu'annonce du moins une dépêche de Karassi, adressée à plusieurs journaux de la capitale, dont le *Yeni Gune*. Voici le texte de cette dépêche :

Karassi 2 décembre. — Une seconde dépêche du commandant des débâchements lancés à la poursuite d'Anzavour, annonce qu'Anzavour n'est pas mort, mais en fuite vers Dérékey, avec 40 de ses partisans. C'est par erreur que sa mort a été précédemment annoncée. »

La vie chère

Le gouvernement projette de majorer d'une façon sensible le traitement des fonctionnaires

On connaît les majorations accordées jusqu'ici par le gouvernement aux fonctionnaires de l'Etat. Le ministère des finances, se rendant compte de l'impossibilité pour ceux-ci de continuer à vivre dans des conditions pareilles, élaboré un projet de loi qui a été soumis, aux fins d'étude, au grand-vézir. Ce projet, d'après les déclarations faites au *Sabah*, par le nouveau sous-secrétaire d'Etat aux finances, Faïz Nuzhet bey, dispose :

Le traitement des fonctionnaires touchant jusqu'à 1.000 piastres serait quadruplé, sans que cette augmentation soit inférieure à Pts. 1.200 ; c'est-à-dire qu'un employé qui toucherait, par exemple, Pts 200 et dont le traitement quadruplé représenterait une somme de Pts 800, tout de même, 1.200 piastres d'appentis.

De 100 à Pts. 3.000, les traitements seraient quadruplés pour les premières 1.000 piastres et triplés pour le reste. Il s'ensuit qu'un fonctionnaire touchant actuellement Pts. 1.500 recevrait :

P. 4000 pour les P. 1000 plus
» 1500 » » 500 soit

en tout P. 5500 P. 1500 qu'il touchait jusqu'ici.

À partir de Pts. 300, les traitements seraient majorés de la façon suivante : quadruplés pour les premières 1000 pts ; triplés pour les 2000 Pts. représentant l'excédent jusqu'à Pts. 3000 et doublés pour le surplus. Ainsi, un fonctionnaire touchant actuellement Pts 4000, recevrait :

P. 4000 pour les P. 1000 plus
P. 6000 » » 2000 plus
P. 2000 » le reliquat 1090 soit

en tout P. 12000 P. 4000 qu'il touchait jusqu'ici.

Il demeure entendu qu'avec l'application de ce barème toutes les indemnités servies jusqu'ici pour du pain ou de la farine seront supprimées.

Le conseil des ministres étudiera ce projet avant de le soumettre à la sanction impériale.

Une requête signée par 400 fonctionnaires des divers départements gouvernementaux, a été présentée hier au grand-vézir qui a promis d'agir pour le mieux afin que satisfaction leur soit accordée quant à l'amélioration de leurs traitements.

La question arménienne

MM. Gerard et Boghos Nubar

Le bureau de la presse du comité arménien de l'indépendance arménienne publie le communiqué suivant :

Notre comité, qui se compose des personnalités les plus remarquables des Etats-Unis, a demandé au gouvernement de Washington de reconnaître sans retard la République arménienne et d'aider les Arméniens en argeut et munitions, afin qu'ils puissent organiser leur armée.

Le sénateur Williams a présenté au Sénat une motion dans ce sens, proposant que des pouvoirs discrétionnaires soient accordés au président, en vue de l'envoi immédiat en Arménie de forces militaires.

Cette motion a été transmise à la commission des affaires étrangères.

Tout cela est dû à M. Gerard président du comité arménien de l'indépendance de l'Arménie, qui a également télégraphié à M. Boghos Nubar afin qu'il ne suscite pas des difficultés susceptibles d'entraver ses efforts tendant à obtenir la reconnaissance de la République arménienne.

M. Gerard, dans des lettres et dépêches, a conseillé à M. Boghos Nubar d'agir avec prudence, afin que la cause arménienne ne courre aucun danger.

(Djagadarmard)

Les navires géorgiens

Le

DERNIÈRES NOUVELLES

Le prince Sabaheddine

Une foule nombreuse attendait hier sur les quais de Galata l'arrivée du prince Sabaheddine bey. Quelques personnes affrètent même un remorqueur et se portèrent à la rencontre d'un bateau américain qui avait été signalé. Jusqu'au moment de mettre sous presse, le prince Sabaheddine bey n'était pas arrivé. Nos renseignements privés nous permettent d'annoncer que le prince se trouve à bord du *Franz-Joseph Kiralyi* qui arrivera ce matin.

Affectation de recettes

En vertu d'une décision du conseil d'Etat, les redevances payées par les Sociétés des tramways et d'électricité, ainsi que les Sociétés de transports terrestres seront affectées à la Préfecture de la ville, alors que celles payées par la Société des Quais et les Compagnies maritimes le seront au ministère des finances.

La crise monétaire

Les médiatisés devant être convertis en lingots d'argent affluent à l'hôtel des Monnaies. Un canon et deux chariots y ont déchargé hier une grande quantité de médiatisés qu'un puissant établissement de crédit avait envoyés.

La fidélité des Kurdes

Les Kurdes, réunis en congrès à Lijla, vilayet d'Ezroum, ont adressé au grand-vézir un télégramme déclarant qu'ils sont fidèlement attachés à la Turquie pour laquelle ils sont prêts à verser leur sang.

DÉPÉCHES DES AGENCES

France

Les élections municipales en France

Paris, 2. T.H.R. — Les élections municipales eurent lieu, hier, dans toute la France, sans aucun incident. A Paris, 55 résultats sont définitifs; la situation n'est pas changée; cependant une vingtaine de ballottages sur 25, sont contre les socialistes.

Les journaux publient les statistiques suivantes:

Pour le premier tour de scrutin municipal dans les chefs-lieux d'arrondissements (non compris Paris, Seine, Algérie, Alsace et Lorraine) nombre des arrondissements 339. Résultats parvenus jusqu'au 1er Décembre à midi 319.

La majorité est acquise aux socialistes unités dans 5 chefs-lieux, aux républicains socialistes dans 5, aux radicaux et radicaux socialistes dans 87, aux républicains de gauche dans 79, aux progressistes dans 26, aux conservateurs dans 15, soit au total 215 chefs-lieux.

D'autre part, le premier tour n'a pas donné de majorité dans 104 chefs-lieux et les résultats manquent pour 40 autres.

Les conservateurs gagnent la majorité dans 5 Conseils et la perdent dans 10.

Les progressistes gagnent la majorité dans 10 conseils et la perdent dans 6. Les républicains de gauche gagnent la majorité dans 17 conseils et la perdent dans 12. Les radicaux et radicaux socialistes gagnent

la majorité dans 13 conseils et la perdent dans 18. Les républicains socialistes gagnent la majorité dans 1 conseil. Les socialistes unités gagnent la majorité dans 2 conseils et perdent dans 2.

Un vaccin contre la dysenterie

Paris, 2. T.H.R. — Le professeur Roux présente à l'Académie de médecine la communication du médecin de la marine du Japon Kabechima, sur un nouveau moyen de vacciner contre la dysenterie du bacille de Shiga. M. D'Hérelle a trouvé à côté du bacille Shiga, dans l'intestin malade, ayant eu la dysenterie, un microbe particulier invisible qui traversant les filtres et ayant acquis la propriété de s'attaquer aux bacilles Shiga, les dissout. Kabechima songea à utiliser la culture des bacilles shiga traitées par ce microbe, bactériologeant pour immuniser le lapin contre la dysenterie bâillaire et obtient de façon constante l'immunisation, cinq jours après l'injection.

Etats-Unis

Le traité de paix

Paris, 2. T.H.R. — Une dépêche de Washington annonce que le Sénat américain se réunie aujourd'hui. Le sénateur Hitchcock pense que le compromis sera rapidement atteint au sujet du traité de paix qui sera ainsi ratifié après une courte discussion. Le médecin a interdit au président Wilson de recevoir hier le sénateur Hitchcock, pour conférer avec lui, sur la base du compromis au sujet du traité de paix.

Des bruits alarmistes ont couru, mais il furent aussitôt démentis, car la santé du président s'améliore d'une façon très satisfaisante; cependant le médecin ne lui permet pas encore d'avoir plus d'un entretien par jour.

Angleterre

Rejet du projet de bons à primes

Paris, 2. T.H.R. — La question de l'émission de bons à primes a été soumise, hier, à la Chambre des Communes. A cette occasion, les chefs de file se sont retirés, et de la sorte, les membres ont pu donner leur jugement individuel. La motion qui fut présentée par M. Horatio Bottomley, préconisait une émission de bons à primes. Un long débat s'ensuivit et finalement, tard dans la nuit, on procéda au vote avec le résultat suivant: Pour le projet 84 voix, contre 270. Majorité contre, 192 voix.

Lorsque M. Bottomley demanda l'adoption de sa motion, le chancelier de l'Échiquier, M. Austin Chamberlain, lui opposa un refus catégorique. Le chancelier demanda à la Chambre de rejeter la motion tant sur le terrain de la morale que sur celui de la finance. Ce projet, a-t-il ajouté, conduirait au jeu les hommes qui n'ont pas participé jusqu'ici. Il les pousserait à vite s'enrichir, au lieu de le faire par un effort sérieux. Ils ne pourraient être limités à l'Etat et feraient revivre les maux des anciennes lotteries. En dehors de la chance du jeu, ces bons à primes n'offrent aucun avantage supérieur aux autres émissions. La proposition, a dit en terminant le chancelier, ne valait pas la peine de s'en occuper par suite de ces vices inévitables.

M. Bottomley demanda l'adoption de sa motion, le chancelier de l'Échiquier, M. Austin Chamberlain, lui opposa un refus catégorique. Le chancelier demanda à la Chambre de rejeter la motion tant sur le terrain de la morale que sur celui de la finance. Ce projet, a-t-il ajouté, conduirait au jeu les hommes qui n'ont pas participé jusqu'ici. Il les pousserait à vite s'enrichir, au lieu de le faire par un effort sérieux. Ils ne pourraient être limités à l'Etat et feraient revivre les maux des anciennes lotteries. En dehors de la chance du jeu, ces bons à primes n'offrent aucun avantage supérieur aux autres émissions. La proposition, a dit en terminant le chancelier, ne valait pas la peine de s'en occuper par suite de ces vices inévitables.

Le chancelier demanda l'adoption de sa motion, le chancelier de l'Échiquier, M. Austin Chamberlain, lui opposa un refus catégorique. Le chancelier demanda à la Chambre de rejeter la motion tant sur le terrain de la morale que sur celui de la finance. Ce projet, a-t-il ajouté, conduirait au jeu les hommes qui n'ont pas participé jusqu'ici. Il les pousserait à vite s'enrichir, au lieu de le faire par un effort sérieux. Ils ne pourraient être limités à l'Etat et feraient revivre les maux des anciennes lotteries. En dehors de la chance du jeu, ces bons à primes n'offrent aucun avantage supérieur aux autres émissions. La proposition, a dit en terminant le chancelier, ne valait pas la peine de s'en occuper par suite de ces vices inévitables.

Le chancelier demanda l'adoption de sa motion, le chancelier de l'Échiquier, M. Austin Chamberlain, lui opposa un refus catégorique. Le chancelier demanda à la Chambre de rejeter la motion tant sur le terrain de la morale que sur celui de la finance. Ce projet, a-t-il ajouté, conduirait au jeu les hommes qui n'ont pas participé jusqu'ici. Il les pousserait à vite s'enrichir, au lieu de le faire par un effort sérieux. Ils ne pourraient être limités à l'Etat et feraient revivre les maux des anciennes lotteries. En dehors de la chance du jeu, ces bons à primes n'offrent aucun avantage supérieur aux autres émissions. La proposition, a dit en terminant le chancelier, ne valait pas la peine de s'en occuper par suite de ces vices inévitables.

Le chancelier demanda l'adoption de sa motion, le chancelier de l'Échiquier, M. Austin Chamberlain, lui opposa un refus catégorique. Le chancelier demanda à la Chambre de rejeter la motion tant sur le terrain de la morale que sur celui de la finance. Ce projet, a-t-il ajouté, conduirait au jeu les hommes qui n'ont pas participé jusqu'ici. Il les pousserait à vite s'enrichir, au lieu de le faire par un effort sérieux. Ils ne pourraient être limités à l'Etat et feraient revivre les maux des anciennes lotteries. En dehors de la chance du jeu, ces bons à primes n'offrent aucun avantage supérieur aux autres émissions. La proposition, a dit en terminant le chancelier, ne valait pas la peine de s'en occuper par suite de ces vices inévitables.

Le chancelier demanda l'adoption de sa motion, le chancelier de l'Échiquier, M. Austin Chamberlain, lui opposa un refus catégorique. Le chancelier demanda à la Chambre de rejeter la motion tant sur le terrain de la morale que sur celui de la finance. Ce projet, a-t-il ajouté, conduirait au jeu les hommes qui n'ont pas participé jusqu'ici. Il les pousserait à vite s'enrichir, au lieu de le faire par un effort sérieux. Ils ne pourraient être limités à l'Etat et feraient revivre les maux des anciennes lotteries. En dehors de la chance du jeu, ces bons à primes n'offrent aucun avantage supérieur aux autres émissions. La proposition, a dit en terminant le chancelier, ne valait pas la peine de s'en occuper par suite de ces vices inévitables.

Le chancelier demanda l'adoption de sa motion, le chancelier de l'Échiquier, M. Austin Chamberlain, lui opposa un refus catégorique. Le chancelier demanda à la Chambre de rejeter la motion tant sur le terrain de la morale que sur celui de la finance. Ce projet, a-t-il ajouté, conduirait au jeu les hommes qui n'ont pas participé jusqu'ici. Il les pousserait à vite s'enrichir, au lieu de le faire par un effort sérieux. Ils ne pourraient être limités à l'Etat et feraient revivre les maux des anciennes lotteries. En dehors de la chance du jeu, ces bons à primes n'offrent aucun avantage supérieur aux autres émissions. La proposition, a dit en terminant le chancelier, ne valait pas la peine de s'en occuper par suite de ces vices inévitables.

Le chancelier demanda l'adoption de sa motion, le chancelier de l'Échiquier, M. Austin Chamberlain, lui opposa un refus catégorique. Le chancelier demanda à la Chambre de rejeter la motion tant sur le terrain de la morale que sur celui de la finance. Ce projet, a-t-il ajouté, conduirait au jeu les hommes qui n'ont pas participé jusqu'ici. Il les pousserait à vite s'enrichir, au lieu de le faire par un effort sérieux. Ils ne pourraient être limités à l'Etat et feraient revivre les maux des anciennes lotteries. En dehors de la chance du jeu, ces bons à primes n'offrent aucun avantage supérieur aux autres émissions. La proposition, a dit en terminant le chancelier, ne valait pas la peine de s'en occuper par suite de ces vices inévitables.

Le chancelier demanda l'adoption de sa motion, le chancelier de l'Échiquier, M. Austin Chamberlain, lui opposa un refus catégorique. Le chancelier demanda à la Chambre de rejeter la motion tant sur le terrain de la morale que sur celui de la finance. Ce projet, a-t-il ajouté, conduirait au jeu les hommes qui n'ont pas participé jusqu'ici. Il les pousserait à vite s'enrichir, au lieu de le faire par un effort sérieux. Ils ne pourraient être limités à l'Etat et feraient revivre les maux des anciennes lotteries. En dehors de la chance du jeu, ces bons à primes n'offrent aucun avantage supérieur aux autres émissions. La proposition, a dit en terminant le chancelier, ne valait pas la peine de s'en occuper par suite de ces vices inévitables.

Le chancelier demanda l'adoption de sa motion, le chancelier de l'Échiquier, M. Austin Chamberlain, lui opposa un refus catégorique. Le chancelier demanda à la Chambre de rejeter la motion tant sur le terrain de la morale que sur celui de la finance. Ce projet, a-t-il ajouté, conduirait au jeu les hommes qui n'ont pas participé jusqu'ici. Il les pousserait à vite s'enrichir, au lieu de le faire par un effort sérieux. Ils ne pourraient être limités à l'Etat et feraient revivre les maux des anciennes lotteries. En dehors de la chance du jeu, ces bons à primes n'offrent aucun avantage supérieur aux autres émissions. La proposition, a dit en terminant le chancelier, ne valait pas la peine de s'en occuper par suite de ces vices inévitables.

Le chancelier demanda l'adoption de sa motion, le chancelier de l'Échiquier, M. Austin Chamberlain, lui opposa un refus catégorique. Le chancelier demanda à la Chambre de rejeter la motion tant sur le terrain de la morale que sur celui de la finance. Ce projet, a-t-il ajouté, conduirait au jeu les hommes qui n'ont pas participé jusqu'ici. Il les pousserait à vite s'enrichir, au lieu de le faire par un effort sérieux. Ils ne pourraient être limités à l'Etat et feraient revivre les maux des anciennes lotteries. En dehors de la chance du jeu, ces bons à primes n'offrent aucun avantage supérieur aux autres émissions. La proposition, a dit en terminant le chancelier, ne valait pas la peine de s'en occuper par suite de ces vices inévitables.

Le chancelier demanda l'adoption de sa motion, le chancelier de l'Échiquier, M. Austin Chamberlain, lui opposa un refus catégorique. Le chancelier demanda à la Chambre de rejeter la motion tant sur le terrain de la morale que sur celui de la finance. Ce projet, a-t-il ajouté, conduirait au jeu les hommes qui n'ont pas participé jusqu'ici. Il les pousserait à vite s'enrichir, au lieu de le faire par un effort sérieux. Ils ne pourraient être limités à l'Etat et feraient revivre les maux des anciennes lotteries. En dehors de la chance du jeu, ces bons à primes n'offrent aucun avantage supérieur aux autres émissions. La proposition, a dit en terminant le chancelier, ne valait pas la peine de s'en occuper par suite de ces vices inévitables.

Le chancelier demanda l'adoption de sa motion, le chancelier de l'Échiquier, M. Austin Chamberlain, lui opposa un refus catégorique. Le chancelier demanda à la Chambre de rejeter la motion tant sur le terrain de la morale que sur celui de la finance. Ce projet, a-t-il ajouté, conduirait au jeu les hommes qui n'ont pas participé jusqu'ici. Il les pousserait à vite s'enrichir, au lieu de le faire par un effort sérieux. Ils ne pourraient être limités à l'Etat et feraient revivre les maux des anciennes lotteries. En dehors de la chance du jeu, ces bons à primes n'offrent aucun avantage supérieur aux autres émissions. La proposition, a dit en terminant le chancelier, ne valait pas la peine de s'en occuper par suite de ces vices inévitables.

Le chancelier demanda l'adoption de sa motion, le chancelier de l'Échiquier, M. Austin Chamberlain, lui opposa un refus catégorique. Le chancelier demanda à la Chambre de rejeter la motion tant sur le terrain de la morale que sur celui de la finance. Ce projet, a-t-il ajouté, conduirait au jeu les hommes qui n'ont pas participé jusqu'ici. Il les pousserait à vite s'enrichir, au lieu de le faire par un effort sérieux. Ils ne pourraient être limités à l'Etat et feraient revivre les maux des anciennes lotteries. En dehors de la chance du jeu, ces bons à primes n'offrent aucun avantage supérieur aux autres émissions. La proposition, a dit en terminant le chancelier, ne valait pas la peine de s'en occuper par suite de ces vices inévitables.

Le chancelier demanda l'adoption de sa motion, le chancelier de l'Échiquier, M. Austin Chamberlain, lui opposa un refus catégorique. Le chancelier demanda à la Chambre de rejeter la motion tant sur le terrain de la morale que sur celui de la finance. Ce projet, a-t-il ajouté, conduirait au jeu les hommes qui n'ont pas participé jusqu'ici. Il les pousserait à vite s'enrichir, au lieu de le faire par un effort sérieux. Ils ne pourraient être limités à l'Etat et feraient revivre les maux des anciennes lotteries. En dehors de la chance du jeu, ces bons à primes n'offrent aucun avantage supérieur aux autres émissions. La proposition, a dit en terminant le chancelier, ne valait pas la peine de s'en occuper par suite de ces vices inévitables.

Le chancelier demanda l'adoption de sa motion, le chancelier de l'Échiquier, M. Austin Chamberlain, lui opposa un refus catégorique. Le chancelier demanda à la Chambre de rejeter la motion tant sur le terrain de la morale que sur celui de la finance. Ce projet, a-t-il ajouté, conduirait au jeu les hommes qui n'ont pas participé jusqu'ici. Il les pousserait à vite s'enrichir, au lieu de le faire par un effort sérieux. Ils ne pourraient être limités à l'Etat et feraient revivre les maux des anciennes lotteries. En dehors de la chance du jeu, ces bons à primes n'offrent aucun avantage supérieur aux autres émissions. La proposition, a dit en terminant le chancelier, ne valait pas la peine de s'en occuper par suite de ces vices inévitables.

Le chancelier demanda l'adoption de sa motion, le chancelier de l'Échiquier, M. Austin Chamberlain, lui opposa un refus catégorique. Le chancelier demanda à la Chambre de rejeter la motion tant sur le terrain de la morale que sur celui de la finance. Ce projet, a-t-il ajouté, conduirait au jeu les hommes qui n'ont pas participé jusqu'ici. Il les pousserait à vite s'enrichir, au lieu de le faire par un effort sérieux. Ils ne pourraient être limités à l'Etat et feraient revivre les maux des anciennes lotteries. En dehors de la chance du jeu, ces bons à primes n'offrent aucun avantage supérieur aux autres émissions. La proposition, a dit en terminant le chancelier, ne valait pas la peine de s'en occuper par suite de ces vices inévitables.

Le chancelier demanda l'adoption de sa motion, le chancelier de l'Échiquier, M. Austin Chamberlain, lui opposa un refus catégorique. Le chancelier demanda à la Chambre de rejeter la motion tant sur le terrain de la morale que sur celui de la finance. Ce projet, a-t-il ajouté, conduirait au jeu les hommes qui n'ont pas participé jusqu'ici. Il les pousserait à vite s'enrichir, au lieu de le faire par un effort sérieux. Ils ne pourraient être limités à l'Etat et feraient revivre les maux des anciennes lotteries. En dehors de la chance du jeu, ces bons à primes n'offrent aucun avantage supérieur aux autres émissions. La proposition, a dit en terminant le chancelier, ne valait pas la peine de s'en occuper par suite de ces vices inévitables.

Le chancelier demanda l'adoption de sa motion, le chancelier de l'Échiquier, M. Austin Chamberlain, lui opposa un refus catégorique. Le chancelier demanda à la Chambre de rejeter la motion tant sur le terrain de la morale que sur celui de la finance. Ce projet, a-t-il ajouté, conduirait au jeu les hommes qui n'ont pas participé jusqu'ici. Il les pousserait à vite s'enrichir, au lieu de le faire par un effort sérieux. Ils ne pourraient être limités à l'Etat et feraient revivre les maux des anciennes lotteries. En dehors de la chance du jeu, ces bons à primes n'offrent aucun avantage supérieur aux autres émissions. La proposition, a dit en terminant le chancelier, ne valait pas la peine de s'en occuper par suite de ces vices inévitables.

Le chancelier demanda l'adoption de sa motion, le chancelier de l'Échiquier, M. Austin Chamberlain, lui opposa un refus catégorique. Le chancelier demanda à la Chambre de rejeter la motion tant sur le terrain de la morale que sur celui de la finance. Ce projet, a-t-il ajouté, conduirait au jeu les hommes qui n'ont pas participé jusqu'ici. Il les pousserait à vite s'enrichir, au lieu de le faire par un effort sérieux. Ils ne pourraient être limités à l'Etat et feraient revivre les maux des anciennes lotteries. En dehors de la chance du jeu, ces bons à primes n'offrent aucun avantage supérieur aux autres émissions. La proposition, a dit en terminant le chancelier, ne valait pas la peine de s'en occuper par suite de ces vices inévitables.

Le chancelier demanda l'adoption de sa motion, le chancelier de l'Échiquier, M. Austin Chamberlain, lui opposa un refus catégorique. Le chancelier demanda à la Chambre de rejeter la motion tant sur le terrain de la morale que sur celui de la finance. Ce projet, a-t-il ajouté, conduirait au jeu les hommes qui n'ont pas participé jusqu'ici. Il les pousserait à vite s'enrichir, au lieu de le faire par un effort sérieux. Ils ne pourraient être limités à l'Etat et feraient revivre les maux des anciennes lotteries. En dehors de la chance du jeu, ces bons à primes n'offrent aucun avantage supérieur aux autres émissions. La proposition, a dit en terminant le chancelier, ne valait pas la peine de s'en occuper par suite de ces vices inévitables.

Le chancelier demanda l'adoption de sa motion, le chancelier de l'Échiquier, M. Austin Chamberlain, lui opposa un refus catégorique. Le chancelier demanda à la Chambre de rejeter la motion tant sur le terrain de la morale que sur celui de la finance. Ce projet, a-t-il ajouté, conduirait au jeu les hommes qui n'ont pas participé jusqu'ici. Il les pousserait à vite s'enrichir, au lieu de le faire par un effort sérieux. Ils ne pourraient être limités à l'Etat

100,000 Mètres de lainages et
Cotonnades-Coupons
EN VENTE CHEZ
MADJID MEHMED CARACACHE
Stamboul, Sultan-Hamam N° 11-13
SEULEMENT POUR 15 JOURS

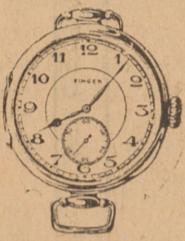
DEMANDEZ PARTOUT
Les produits de la Société de Vins et Spiritueux
BOSPHORE

Vous trouverez : Les VINS les meilleurs, les DOUZICOS les plus purs et toutes les boissons spiritueuses en général à des prix défiant toute concurrence. Mise en bouteille soignée et d'une présentation irréprochable. Exécution rapide de toute commande.

VENTE EN GROS ET EN DETAIL

Tout acheteur de 10 oqques et au-dessus participe dans les 20 ojo des bénéfices nets de la Société.

Direction : Capital Ltq. 100,000 Téléphone Péru 1105.
Fermençjiler, Galata 86-90
Adresse télégraphique : Fabrique Bosphore, Constantinople.



Les montres de haute précision SINGER viennent d'arriver et se vendent à moitié prix que durant la guerre.

Montre de poche Nickel	Pts. 850.
Argent	1000
Nièlé	1400
double boîtier	1700
Plaqué Or	1700
Cadran Radium	1050
Argent	1050
Cadran Radium	1200

Les SINGER sont garanties pour 15 années par certificat contre toute réparation gratuite.

Dépositaires et Concessionnaires :

GRAMMATOPOULU FRÈRES

Stamboul, Place du Pont

On trouve aussi les SINGER chez :

MM. Gross Frères, Péra vis-à-vis du Tunnel.
D. & J. Cananguini, Galata, Place du Pont.
G. Mondanos & Cie, Stamboul, Sirkéfji.
Djerahidi & Cambourouglou, Sultan Hamam.
Grammatopoulou & Hadjopoulou, Sultan Hamam.
A. Xanthopoulou, Stamboul, Camondo Han.
P. Xanthopoulou, Stamboul, Grand Bazar.

Jean Sofianos

Marchand - Tailleur

Péra, Place du Tunnel, N° 5

Tissus anglais et français pour paletots, costumes d'hiver et pantalons.

COUPE anglaise et américaine, gantant le corps.

Travail soigné. Prix raisonnables

Etoffes anglaises
POUR COSTUMES D'HOMMES
ET DE DAMES
CHEZ
G. LAMBROPOULO

Péra 380 à côté de l'ambassade de France
Lainages et Soieries : Tissus blancs en tous genres — Tous articles pour tailleur — Bas et chaussettes, chemises, flanelles de laine et de coton, cravates dernier cri, gants, parfumerie, etc., etc.

Pour les intérêts des locataires

Les locataires des bureaux et magasins qui ne veulent pas être à la merci des propriétaires et s'exposent à être mis à la porte, ont tout intérêt à adhérer à l'Association pour la sauvegarde des droits des locataires, qui vient d'être fondée avec l'autorisation du gouvernement et dont le siège se trouve actuellement à Stamboul, avenue de la Sublime-Porte, au-dessus de la librairie Soudi.

Ceux désirant faire partie de l'Association sont priés d'écrire ou de téléphoner au siège central à Stamboul, avenue de la Sublime-Porte au-dessus de la librairie Soudi et un employé spécial se rendra chez eux. Téléphone Stamboul 1292.

NAZIM REFIK ET ONNICK CHAHIAN

GRAND ENTREPOT DE TRANSIT

Scutari, rue Bababan, N° 18
Dans cette bâtière en béton armé de trois étages on peut emmagasiner des marchandises de toutes sortes à des conditions avantageuses.

Assurance au gré et AVANCE de 60 ojo sur la valeur de la marchandise.

Pour avoir de plus amples renseignements s'adresser à notre Bureau, Galata, Haviar Han, N° 42, Téléphone Péra 1106.

WORTH
7 rue de la Paix
PARIS

La Maison WORTH bien connue dans la haute couture a fait exécuter la copie de sa collection de Paris pour Constantinople. GABRIELLE NICAY chargée par la Maison WORTH de faire une exposition pendant 10 jours seulement recevra à partir de Jeudi 4 Décembre de 9 à 12 et de 2 à 6 heures p. m. à l'hôtel Tokatian.

Des commandes seront prises pour être exécutées à Paris. Costumes tailleur, robes du soir, manteaux et lingerie.

AVIS DE VENTE DE SOIERIES

Il sera procédé lundi prochain 4 décembre à 2 h. 1/2 de l'après-midi, à la vente aux enchères publiques d'un lot de soieries au profit de la Croix-Rouge Française, de la Société Française de Bienfaisance de Constantinople et des Pauvres de la Ville de Calais.

La dite vente aura lieu à Péra, au Consulat Général de France, dans la salle du Tribunal et comprendra :

15 pièces -surah et marceline de 1,318 mètres au total.

Le prix en sera versé au comptant son peine de folle enchère, et il sera perçu 6 ojo (fras de criée et d'enchères) à la charge de l'acheteur.

Le Consul Général de France délégué

T. P. TAGARIS

Agence Maritime, Charbons, Assurances, Commissions-Représentations, Affrétements, Transports.

Département spécial pour achats et ventes de Tapis Persans et d'Anatolie.

FABRIQUE DE CHAUX à BEICOS (HAUT-BOSPHORE)
Merkez Richtim Han N° 16-17 Galata, Constantinople.

Adresse télégraphique : Téléphone : TAGARIS GALATA PÉRA 1770.

PNEUS pour autos, bicyclettes et voitures des fabriques renommées

The B. F. Goodrich Rubber Co.

AKRON OHIO PARIS

LES MEILLEURS, LES PLUS SOLIDES, LES MEILLEUR MARCHÉ

SONT ATTENDUS prochainement.

Vente en gros et en détail à des prix défiant toute concurrence.

Représentants exclusifs pour le Levant

VICHOS ET PALAILOGOS

Stamboul Findjandilar Arslan Fresco Han, N° 16.

Maladies de la bouche
et des dents

Mr Armand Cazzati, docteur en chirurgie dentaire, diplômé de l'E. D. de Paris, reçoit sa clientèle, 78 Grand' Rue de Péra (à côté du Consulat de Grèce, appartenant à Léclercq).

Il se recommande particulièrement pour ses opérations anodines et sa prothèse dentaire perfectionnée, des systèmes français et américains.

Spécialiste pour le redressement des anomalies dentaires.

Sous cette rubrique paraîtront tous les jours les petites annonces que nos lecteurs voudront nous faire tenir et qui ne devront pas dépasser 4 lignes imprimées. Ces petites annonces se rapportent aux objets suivants :

Offres et Demandes d'emploi

Cours et leçons

Achat et vente d'objets

Occasions diverses

Petite correspondance

En outre un Service Immobilier est créé pour la vente et la location d'immeubles, terrains et appartements où nos lecteurs pourront avoir tous renseignement utiles.

Compagnie Anglaise demande placer habile bille pour sa branche commission. Bonnes références. S'adresser à la Société de Publicité Hoffer, Saman et Houli, Kahrémán Zadé Han, Avenue de la Sublime Porte, Stamboul.

Quelques places vacantes pour demoiselles d'éducation supérieure comme dactylographes, aide-comptables et employées de bureau. Connaissance parfaite de la langue française indispensable. Société des Téléphones. 3

On demande une dactylo connaissant le fond le français et le grec. S'adresser à l'Administration du Journal.

Coffre-fort à vendre. S'adresser Haviar Han N° 10.

A vendre Bateaux à vapeur (en acier) de 430 à 1000 tonnes. Voiliers à moteur auxiliaire (en acier) de 400 à 700 tonnes. S'adresser aux bureaux du journal (C. P.)

Tarif de publicité

Echos 1re page, le centimètre Pts 80.—

annonces 2me page * 50.—

3me * * 35.—

4me * * 25.—

Offres et demandes (4 lignes) * 50.—

Pour la publicité financière on traite à forfait.

GERANT-RESPONSABLE : DJÉMIL SIOUTI

MADJID MEHMED CARACACHE

SULTAN-HAMAM N° 11-17.

GRANDE MAISON DE BONNETERIE

Vente en gros et en détail

GRANDES OCCASIONS au rayon de confection pour hommes, femmes et enfants. GRANDS ARRIVAGES d'étoffes en soies, laines, velours et draps pour costumes et manteaux.

TOUTES SORTES D'ARTICLES EN BONNETERIE A DES PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE.

toujours qu'il n'avait pas perdu un mot du discours de Philippe, et qu'il l'avait compris parfaitement; mais par pudeur, ou par une sorte de coquetterie, son intelligence voulait se réserver, au lieu que son esprit lui échappait; et c'était un esprit singulièrement juste et pénétrant, caustique. Il avait une faculté de sarcasme que n'annonçait point son regard vide ni l'inaltérable candeur de son visage; mais la lumière était éteinte, la porte n'était qu'entrebaillée, et Philippe ne voyait pas le visage trompeur ni le regard décevant de Tintagel.

Philippe Lefebvre était trop Français et trop fin pour ne pas goûter ce genre d'esprit. Il admirait l'esprit de Tintagel, qui parfois se laissait voir, autant que son intelligence qui se cachait, et il n'était pas seulement heureux, mais fier, de posséder un tel ami; il n'était pas seulement fier de le chérir, mais plus encore de sentir, ou de se figurer qu'il en subissait l'influence.

Il se connaissait trop bien pour ne pas s'étonner tout le premier de cette abdication, car il savait que rien à ses yeux ne comptait que l'indépendance, et il était plus jaloux encore de soi-même que d'autrui. Mais il faisait à l'amitié pour la première fois de sa vie, le don et l'abandon de soi; il le faisait avec une allégresse incroyable; et quand il apercevait qu'il avait renoncé une idée ou un sentiment, une de ses qualités propres ou un de ses traits de caractère plus personnels, rien que pour devenir pareil à Tintagel, la mortification qu'il en souffrait lui était si délicieuse qu'il n'eût préféré aucune des caresses de l'orgueil à l'orgueil d'être ainsi humilié.

Il imitait, soit volontairement, ou à son insu, les gestes, le ton, l'humeur de son

camarade et, avec une servilité naïve, jusqu'à sa façon de s'habiller. Il avait même usurpé quelque chose de cette beauté physique et de cette force qui sont les splendides prérogatives de la race anglaise: il les devait sans doute à une vie rude et saine, aux exercices, aux jeux, mais il ne les voulait attribuer encore qu'à la seule imitation, et il supposait un miracle au lieu des causes naturelles et trop simples qui ne le flattent pas assez. Il avait emprunté à Tintagel, sans choix et sans effort, tous ses mésaventures amusantes, et même, ce qui à première vue semblerait plus difficile, ses vertus: une entre toutes dont il est rougi naguère, car il savait bien que son Stendhal l'appelle une vertu ridicule. Oui, ce jeune Français qui devait, comme Jean-Jacques, lutter contre « un tempérament de feu », qui avait trop tôt cessé d'être chaste, par point d'honneur, comme presque tous les jeunes Français, et ne songeait auparavant qu'à l'amour, aux femmes, n'y songeait plus, sinon pour se féliciter d'avoir éliminé cette idée fixe; et il n'en rougissait pas; au contraire, pas une de ses métamorphoses ne l'honorait davantage ni lui suggérait plus d'estime et de lui-même et de son modèle.

Ici encore il ne pouvait se défendre de supposer un miracle, car la nature était contre lui et cependant il l'avait su vaincre. L'air qu'il respirait à Oxford était tout chargé de volupté: il en avait goûté l'ivresse les premiers jours et il ne la connaît plus, parce que Tintagel semblait l'ignorer. Les propos trop hardis, trop nus d'Ashley Bell sur l'amour auraient dû continuellement attiser en lui le mauvais feu; et voici qu'il les écoutait avec la même impassibilité que Tintagel ou les autres disciples.

Rex, nous ne sommes pourtant pas des soldats camarades, et ce n'est pas sur

Déchus de leur autorité naguère suprême, ses sens ne pouvaient plus le gouverner que sous le masque de la raison: ce n'est point par l'effet d'un désir spontané, mais d'un raisonnement, qu'il avait conçu le projet de prendre pour maîtresse la seule femme présente, Florence Bell; et quand il s'était avisé de la vanité de cette entreprise, et que le succès ou l'échec était le moindre de ses soucis, il n'avait fait que rire; et depuis il n'y songeait plus.

Il avait presque oublié qu'il n'était plus intact comme Rex Tintagel et les autres jeunes gens de la maison: il se flattait d'être devenu comme eux parfaitement pur; et ce n'est point tant d'être pur qu'il se réjouissait, mais de leur ressembler, de les égaler, de pouvoir chaque fois qu'il examinait sa conscience avec sa perspicacité coutumière mais avec une sévérité maintenant radoucie, admirer en lui cette même transparence d'âme que lui avait fait deviner chez eux le regard de leurs yeux ingénus.

Il se réjouissait de leur ressembler en ce point, surtout parce qu'il imaginait que cette communion délicate était la sauvegarde de sa bonne amitié pour tous, de son amitié particulière pour Tintagel. Il ne doutait pas que le charme fut à la veille d'être rompu, au moment même qu'il en subissait le pouvoir avec une si entière sécurité. Un seul mot suffit pour le rompre. Un jour qu'il s'était permis une effusion de cœur un peu moins discrète, et que Rex, contre toutes leurs habitudes, lui avait répondu sur le même ton, Philippe eut un soudaine accès de gaieté, il fit un grand éclat de rire et s'écria:

C'est qu'il se rappelait ce qu'avait dit Ashley Bell, des peuples qui, au lieu d'effacer leurs frontières, en accusent le dessin, afin de se renfermer plus et de se recueillir en eux-mêmes des patries qui ne sont pas encore, mais qui deviennent de véritables personnes. Cette définition, apparemment avait frappé Philippe Lefebvre, puisque maintenant il s'en ressouvenait; l'effet en avait été seulement différé jusqu'au plein développement de l'amitié plus forte qui alors le préoccupait; mais la pensée du Maître ne s'était insinuée en lui avec cette lenteur secrète que pour s'emparer de lui plus sûrement, et d'abord elle semait de scrupules sa conscience toujours prompte à s'émouvoir.

(à suivre)